

**Zeitschrift:** Bulletin Electrosuisse  
**Herausgeber:** Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik  
**Band:** 98 (2007)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Forum

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Manfred Thumann:

## «Sowohl als auch» statt «entweder oder» – Pas «l'une ou l'autre», mais «tant l'une que l'autre»



**Die Diskussion** um die Sicherheit der Stromversorgung wird uns weit über den diesjährigen Wahlkampf hinaus beschäftigen, und dies aus einem Grund: Es gibt keine einfache, alle Anforderungen erfüllende Lösung.

Jede angestrebte Lösung zur Schliessung der Stromlücke sollte die Kriterien einer nachhaltigen Entwicklung erfüllen, d.h. sowohl ökologisch als auch sozial verträglich und ökonomisch sein. Ökologisch am interessantesten sind erneuerbare Energien aus Abfällen, sozial am verträglichsten ist die Wasserkraft, und ökonomisch am attraktivsten ist die Kernenergie. Auf der anderen Seite stellen wir fest, dass die erneuerbaren Energien, bei allem technischen Fortschritt, der noch erreicht wird, den Strombedarf in den nächsten 20 bis 50 Jahren nicht werden decken können und die Kosten meist ein Mehrfaches des heutigen Marktpreises sind. Die Wasserkraft ist praktisch am Ende ihrer Ausbaumöglichkeiten angelangt, und nur noch zusätzliche Leistung für den Reguliierungsbedarf kann installiert werden. Die Kernenergie produziert radioaktiven Abfall, der zwar nach heutigem Kenntnisstand sicher in einem geologischen Tiefenlager in der Schweiz versorgt werden kann, aber die langwierige politische Standortbestimmung macht dies für den Bürger noch wenig greifbar.

Die Diskussion, der Dialog um die beste Lösung wird deshalb noch lange weitergehen müssen. Meine persönlichen Favoriten sind Wärmepumpen und Solarpanels für Heizung und Warmwasser, erneuerbare Energien überall dort, wo sie geografisch – Wind in der Nordsee – oder ökologisch – Verwertung von Bioabfall – besonders Sinn machen, die Nutzung des Wassers mit den modernsten technischen Möglichkeiten zur Wirkungsgradoptimierung und neue Kernkraftwerke, die unsere alten, inklusive der Stromlieferverträge aus Frankreich, ablösen. Mit diesem «Sowohl-als-auch»-Ansatz werden wir die Natur und unser Klima schonen, den Strombedarf decken und gleichzeitig unsere volkswirtschaftliche Entwicklung nicht gefährden, sondern verbessern.

**La discussion** sur la sécurité de la fourniture d'énergie continuera de nous occuper bien au-delà de la lutte électorale de cette année et ce pour une bonne raison: il n'existe pas de solution simple répondant à toutes les exigences.

Toute tentative de résoudre le problème de la pénurie d'énergie devrait répondre aux critères d'un développement durable, donc être aussi bien écologique que sociocompatible et économique. Du point de vue écologique, les énergies renouvelables des déchets sont les plus intéressantes tandis que l'énergie hydraulique est la plus acceptable au niveau social et l'énergie nucléaire la plus intéressante du point de vue économique. D'un autre côté, nous constatons que les énergies renouvelables, malgré tout le progrès technique à prévoir, ne pourront couvrir les besoins en électricité au cours des 20 à 50 prochaines années et que le coût en sera généralement beaucoup plus élevé que le prix de marché actuel. Les forces hydroélectriques sont pratiquement arrivées au bout de leurs possibilités d'extension et il ne peut plus être installé qu'une puissance supplémentaire pour les besoins de la régulation. L'énergie nucléaire produit des déchets radioactifs qui peuvent bien, dans l'état actuel des connaissances, être stockés en toute sécurité dans un dépôt géologique en profondeur en Suisse, mais la longue discussion politique sur les sites rend la chose peu compréhensible pour le citoyen.

La discussion ou le dialogue sur la meilleure solution possible devra donc se poursuivre encore longtemps. Personnellement, je donne la préférence aux pompes à chaleur et aux panneaux solaires pour le chauffage et l'eau chaude, aux énergies renouvelables partout où, pour des raisons géographiques – vent de la mer du Nord – ou écologiques – exploitation de déchets biologiques –, elles sont particulièrement intéressantes, ainsi qu'à l'utilisation de l'eau avec les possibilités techniques les plus modernes d'optimisation du rendement et à de nouvelles centrales nucléaires destinées à remplacer les anciennes, y compris les contrats de fourniture avec la France. Ce principe de «tant l'une que l'autre» nous permettra de ménager la nature et notre climat et de couvrir les besoins en électricité tout en évitant de nuire à notre développement économique qui, au contraire, s'en trouvera amélioré.

*Dr. Manfred Thumann, Leiter NOK Kernenergie, Mitglied der Konzernleitung Axpo Holding AG  
D' Manfred Thumann, chef de NOK Kernenergie, membre de la direction d'Axpo Holding AG*